

Moment clef du championnat !

Avant-dernier rendez-vous du championnat Suisse de rallye 2008, le Rally Valli Cuneesi est un moment clef pour Grégoire Hotz, Florian Gonon, Patrick Heintz et Antonio Galli. Si ces pilotes entendent préserver leurs chances de se hisser sur le podium final, le faux-pas leur est interdit. L'avio Brian, actuel dauphin de Hotz, est dans une situation plus enviable puisqu'il a scoré lors de toutes les manches de la saison. Présent pour une pige, Ivan Ballinari se présente en trouble-fête dans cette épreuve à forte valeur ajoutée.



Les points pris sur cette manche seront un atout au moment du décompte final pour la paire Hotz-Ravasi

Cinquième rendez-vous d'un championnat qui en compte six, le Valli Cuneesi revêt une importance particulière. Avec cinq résultats pris en compte pour l'attribution du titre, tous les candidats en lice, excepté L'avio Brian, sont contraints de scorer s'ils entendent préserver leur chance de bien figurer. Pour Grégoire Hotz, Florian Gonon et Patrick Heintz, mathématiquement en position de remporter le championnat, un abandon serait synonyme de réduction considérable des chances de s'imposer en fin de saison. L'avio Brian, actuel 2^{ème}, est dans une situation plus confortable puisqu'il a comptabilisé des points lors des 4 premiers rendez-vous. Il conserve donc un joker et peut gérer son effort au fil des événements de course. De son côté, Antonio Galli reste

en course pour les places d'honneur mais est en bien mauvaise posture puisqu'il a déjà deux abandons à son actif. Engagé au volant d'une Peugeot 207 Super 2000, Galli est toutefois capable de faire parler la poudre et de redresser une situation délicate mais pas désespérée. Dans cette partie décisive, Ivan Ballinari se présente en véritable arbitre. Le tessinois a démontré par le passé son formidable potentiel. En se glissant aux avant-postes, il pourrait priver certains prétendants de points précieux au moment du décompte final.

Entre panache et raison

Après avoir fait l'impasse sur le rallye du Pays de Gier, Grégoire Hotz / Pietro Ravasi ont remporté les trois épreuves suivantes du championnat sur leur Peugeot 207 Super 2000. Si la voiture affiche un



Au jeu des scores à retrancher, Brian L'avio peu sortir la calculatrice.

potentiel nettement supérieur à celui de ses concurrents au titre, Hotz a démontré son panache en poursuivant son duel face à l'italien Nicola Botta pour la victoire du Rally del Ticino alors qu'il avait le plein de points à portée de calandre. Le neuchâtelois étrennera une nouvelle fois la Peugeot 207 Super 2000 lors du Rally Valli Cuneesi. « *J'ai effectivement une auto plus performante que mes adversaires au championnat mais rien n'est acquis. Nous ne sommes pas à l'abri d'une erreur ou d'un coup du sort. En rallye tout est possible. Je vais évoluer sans retenue d'autant que je vais devoir faire face à la fougue d'Antonio Galli qui nous a réservé*

une belle surprise en se présentant sur cette épreuve avec une monture équivalente à la nôtre. Il est clair qu'il sera difficile de jouer la victoire absolue avec, en plus de Galli, une dizaine de WRC présente.

Je dois donner la priorité au championnat d'autant que le rallye du Valais est un morceau de choix. Il faut donc que je comptabilise le maximum de points en Italie ce qui me permettrait de conserver un peu de marge pour aborder le dernier rendez-vous de la saison » nous précisait Grégoire Hotz.



Gonon est bien conscient qu'il ne dispose pas d'une Super 2000 mais son coup de volant lui permet d'espérer.

Difficile compromis.

En pointant au 2^{ème} rang du championnat après 4 épreuves, Lavo Brian est la révélation de cette saison. Pour sa première année au volant de la Renault Clio Super 1600, le jeune tessinois réalise le parcours idéal et surprend les observateurs. Constant, fiable, appliqué, Lavo Brian ne doit pas céder à la pression et faire preuve de patience. Un défi de taille face à des adversaires aussi expérimenté que Gonon, Heintz ou Galli. Pour Gonon la pression est également de la partie. « *A la régulière il est impossible de battre Hotz avec notre monture. En Italie je vais tout mettre en œuvre pour rester au contact en termes de points*

au championnat même si ne suis plus maître de mon destin. Tout peut basculer dans un sens comme dans l'autre à chaque moment. Quoi qu'il en soit je ne veux pas décevoir les personnes qui m'ont fait confiance et qui se sont mobilisées pour que je puisse tenter ma chance avec une monture performante cette saison. J'évolue sans filet et les deux rendez-vous qui se présentent sont difficiles. Je dois trouver un équilibre entre l'envie de marquer le maximum de points pour conserver mathématiquement une chance de remporter le championnat et ne pas perdre une place sur le podium final suite à un abandon lors de l'un de ces deux derniers rendez-vous. L'exercice n'est pas simple, d'autant que je n'ai jamais participé à l'épreuve italienne » nous livrait Florian Gonon. Dans une situation similaire on retrouve Patrick Heintz. Le champion Suisse 2004, suite à son abandon lors du Rallye du Chablais, doit également marquer un maximum de points pour rester dans la course au podium. Le métier du zurichois lui sera précieux ce week-end. Tout reste ouvert pour Heintz à l'aube de cette épreuve au suspens palpitant.



Titre IS 2008 en poche, Joël Rappaz y va pour le panache et, pourquoi pas, pour une place dans le top 5.

En embuscade

Pour l'occasion plusieurs pilotes sont en mesure de briguer des places dans le top 5 et de troubler les cartes. Jean-Philippe Radoux sur sa Mitsubishi Evo IX peut prétendre à un tel résultat. Régulièrement en évidence cette saison, Thierry Russo truste sa Citroën C2 R2 pour une Renault Clio R3. Le genevois, actuel 6^{ème} du championnat, entend bien terminer la saison dans le top 5. L'objectif n'est pas démesuré. Son résultat au rallye del Ticino annulé, Mauro Rusconi se présente également sur une Clio R3. Il faut compter avec Rusconi même si le plus solide candidat à une place dans le top 5 est Joël Rappaz sur sa BMW M3. Le chablaisien s'est

révélé cette saison mais ne peut prétendre au classement final, les voitures du groupe IS ne comptabilisant pas de points au championnat. Il n'en reste pas moins que Rappaz, qui est d'ores et déjà le vainqueur de l'édition 2008 du Trophée IS, sera un solide candidat à une place de prestige dans le top 5. A suivre également le valaisan Laurent Luyet qui prend la mesure de la discipline et a montré le bout de son capot au Rallye del Ticino.

Coupe Suisse

Dans la Coupe Suisse, réservée au véhicule du groupe N moins de 2000 cm³, Olivier Ramel est en position favorable. Seul un abandon ne lui est pas permis. Une telle mésaventure ruinerait l'avance actuelle qu'il compte sur Stéphane Gobalet et Sébastien Carron. Pour Ramel un difficile exercice de gestion se présente. En ralliant l'arrivée des deux dernières épreuves de la saison sur le podium, Ramel

s'adjuge la Coupe Suisse. Il sera confronté à lui-même et aux aléas de la discipline. L'expérience



En s'offrant le luxe de ne disputer le Ticino, Olivier Ramel joue gros sur les deux dernières manches pour le titre en coupe Suisse.

d'Olivier Ramel lui sera précieuse dans un exercice difficile qui implique notamment de maîtriser l'enthousiasme de Sébastien Carron prêt à se saisir de la moindre opportunité. Mathématiquement le valaisan peut encore prétendre au trophée mais il ne maîtrise pas son destin. Stéphane Gobalet est dans la même situation. Ce duo doit également être attentif aux performances de Toni Buemi et Davide Cereghetti qui ont déjà démontré qu'il fallait compter avec eux. A n'en pas douter, l'échéance italienne pourrait s'avérer décisive dans l'attribution du titre en Coupe Suisse mais rien n'est joué !

Brice Zufferey et Boss pour Swissrally.ch le 8 septembre 2008